

LE MOT DE GASPARD

Gadgets

La nouveauté et l'originalité d'un médicament résident parfois dans une forme pharmaceutique plus ou moins inusitée.

Ainsi, dans ce numéro, les lyophilisats oraux à base d'extrait de *pollen de phléole des prés* (Grazax°, page 728), dans le domaine de la désensibilisation, où on est habitué à l'injectable ; les dispositifs transdermiques de *rotigotine* (Neupro°, page 729), pour les patients parkinsoniens, surtout habitués aux formes orales ; ou la poudre pour inhalation buccale de *zanamivir* (Relenza°, page 725), un antiviral désormais autorisé chez les jeunes enfants.

Mais il ne faut pas s'arrêter aux apparences, ni faire pleine confiance aux autorisations de mise sur le marché européennes, qu'elles soient "centralisées" ou non.

Sur le fond, au-delà de l'aspect pratique, cet extrait de pollen a une efficacité très modeste qui ne fait pas le poids devant la fréquence des effets indésirables, dont la gravité est encore mal cernée. La *rotigotine* est plutôt moins efficace que les antiparkinsoniens oraux auxquels elle a été comparée, et les dispositifs transdermiques provoquent un surcroît d'effets indésirables. Le *zanamivir* n'a toujours pas d'intérêt décisif prouvé pour les patients qui ont le plus à craindre de la grippe, et l'inhalation buccale n'est pas bien adaptée aux plus jeunes enfants.

Bref, une fois de plus, des firmes pharmaceutiques mettent en avant de simples gadgets pour masquer les insuffisances de leurs médicaments en termes d'efficacité ou d'effets indésirables ; et les agences du médicament laissent faire, au lieu d'exiger des progrès réels utiles à la collectivité.

